

Edition : 22 octobre 2025 P.1,3
Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
Périodicité : Quotidienne
Audience : 109577



Journaliste : BÉNÉDICTE MALLET
Nombre de mots : 784

PAU

«Cinéma à la folie», un festival pour un autre regard sur la santé mentale P. 3

FAITS DU JOUR

Comment la prise en charge de la santé mentale se structure dans le 64 ?

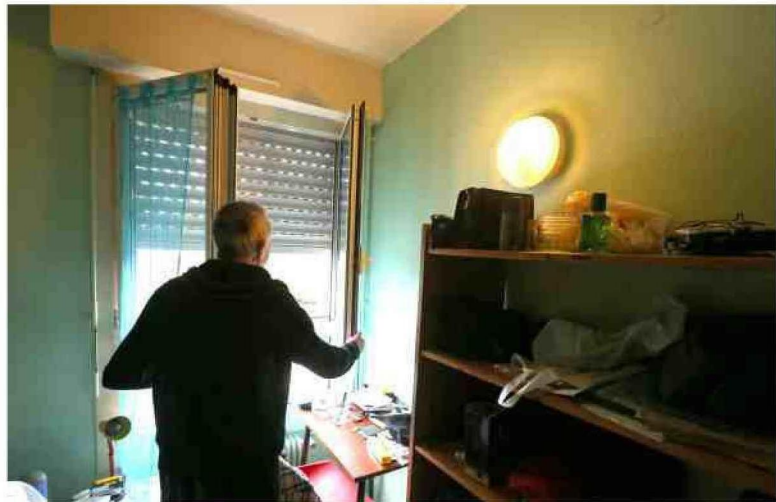
Un festival programmé au Méliès, à Pau, invite à changer les regards sur la santé mentale. Préjugés persistants, tabous écrasants, récits de vie invisibles... Où en est-on de la prise en charge dans le département ?

La santé mentale peine à se faire entendre. Et si le cinéma devenait un outil pour changer les regards ? C'est le pari du festival « Cinéma à la folie » qui sillonne pour la première fois la France tout au long du mois d'octobre, en passant par 8 villes, dont Pau, pour sensibiliser les territoires. Une sélection de 3 films est programmée ce week-end au cinéma le Méliès à Pau « pour aborder les troubles psychiques avec justesse, loin des clichés ». Les séances, entièrement gratuites, seront suivies de débats réunissant équipes de films, experts, personnes concernées, associations locales et public pour libérer la parole (retrouvez le programme ci-contre).

Pour redonner une boussole

Parmi les intervenants, Stéphanie, médiatrice de santé et pair-aidante au Centre hospitalier de Pau. Également en charge du nouveau projet de Maison de la santé mentale Béarn et Soule, qui ouvrira rue Tran à Pau en 2026, elle intervient aussi depuis 4 ans au sein de l'association « Un chez soi d'abord ».

Cette structure apporte un logement et un accompagnement



L'association « Un chez soi d'abord » propose un logement aux personnes à la rue souffrant de troubles psychiatriques. Illustration Jean-Philippe Gionnet

psychologique aux personnes vivant avec un trouble mental sévère.

Confrontée elle-même « à des expériences de vie difficiles autour de la maladie », cette intervenante a choisi de se former pour redonner de l'espoir au travers de son savoir expérientiel. Avec les équipes de l'association, chargées de trouver un toit à ces personnes, elle se charge de leur redonner une boussole, alors qu'elles sont à la fois malades et ont connu l'errance et la rue. »

C'est bien souvent la première fois qu'elles disposent d'un cadre stable. À nous de les aider à grandir en dignité et en maîtrise de leur vie », souligne l'intervenante.

L'importance d'un logement

Après validation de leur cas en commission, une équipe se charge de leur trouver un logement financé avec l'aide de l'allocation adulte handicapée. « C'est ainsi que peut commencer le travail de rétablissement

face à une maladie chronique. Cela n'est pas le fait de guérir mais de continuer sa vie de la manière la plus harmonieuse, en phase avec ses propres aspirations, ses désirs, ses projets ».

Vive le coming out

L'équipe des assistants sociaux, des éducateurs, des infirmiers et des médiateurs de santé intervient ensuite une fois par semaine à domicile pour 44 à 45 bénéficiaires, un chiffre qui est appelé à grimper à 55 sur le secteur palois. Une dynamique qui prouve que la santé mentale est désormais mieux prise en compte, aussi grâce à une médiatisation plus soutenue en cette année 2025 dédiée à la santé mentale.

« On peut aussi bien citer le coming out du journaliste Nicolas Demorand sur sa bipolarité et les prises de parole de sportifs ou les salariés sur le burn-out et sur le rôle des pairs-aidants. Cela permet de faire en sorte que la santé mentale soit l'affaire de tous et d'éviter que les personnes qui souffrent ne s'isolent jusqu'à finir en longue maladie. Ces avancées peuvent créer un cercle vertueux. »

BÉNÉDICTE MALLET

Des projections gratuites au Méliès du 24 au 26 octobre

Vendredi 24 octobre à 19 h 30 : « Différente » de Lola Doillon sur les thèmes de l'autisme, du diagnostic tardif, de la neurodiversité. Rencontre post-projection avec la réalisatrice du film et Marie, Ève et Laura, adhérentes d'un groupe d'entraide pour adultes autistes.

Samedi 25 octobre à 16h : « Langue étrangère » de Claire Burger sur les thèmes de la santé mentale des jeunes, de la prévention du suicide. Rencontre post-projection avec Alice Letessier, cheffe de pôle de pédopsychiatrie au Centre hospitalier des Pyrénées et Daphné Jenny, éducatrice à la Maison des adolescents de Pau-Béarn.

Dimanche 26 octobre à 16h : « La Machine à écrire et autres sources de tracas » de Nicolas Philibert sur les thèmes du lien aux soignants et de la psychiatrie de secteur. Rencontre post-projection avec Stéphanie, une pair-aidante au Centre hospitalier de Pau, membre de l'association « Un chez soi d'abord ».